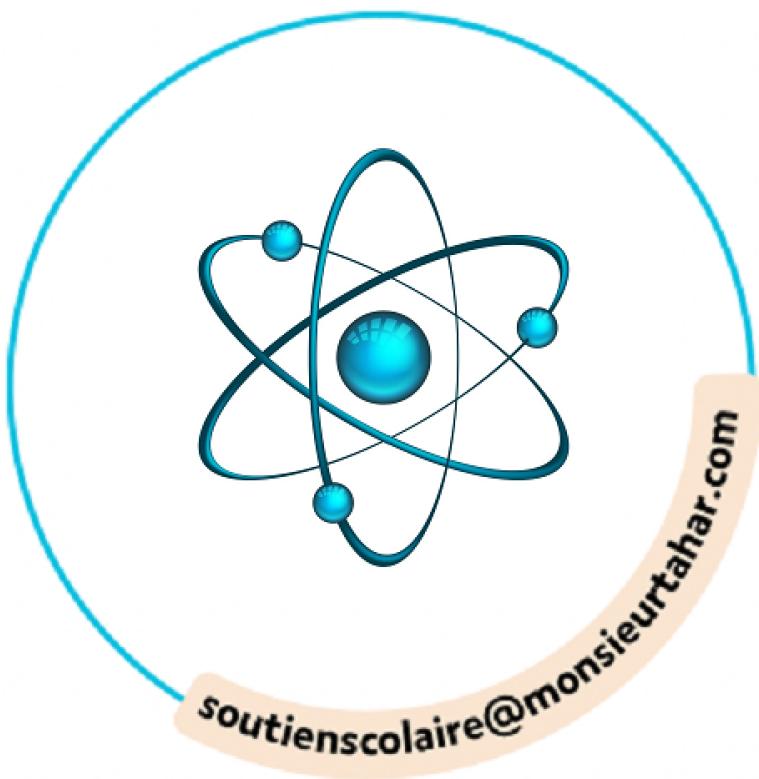


HISTOIRE



CHAPITRE 8

► Exercices

Autre support, Un récit de science-fiction

L'An 2440, Rêve s'il en fût jamais, de Louis-Sébastien Mercier, 1771

L'An 2440, Rêve s'il en fût jamais de Louis-Sébastien Mercier, publié en 1771 est un des premiers romans d'anticipation. Très inspiré par le mouvement des Lumières, ce roman retrace une forme d'utopie qui ne se situe pas au-delà de la mer, comme c'est le cas d'*Utopia* de Thomas More, mais à Paris, en 2440. Le narrateur, suite à une discussion avec un Anglais qui souligne tous les défauts de la société française des années 1770, s'endort puis se réveille 670 ans plus tard. La société française de l'an 2440 a été libérée par une révolution paisible : l'oppression, les priviléges et les abus ont disparu. La raison et la justice règne. Tout le roman consiste en une comparaison entre ce Paris futuriste et la capitale que connaissent les lecteurs. À la fin du roman, le narrateur, mordu par un serpent, se réveille. Le roman connaît un réel succès dès sa parution. Vingt éditions se succèdent en douze ans. Louis-Sébastien Mercier eut par ailleurs un rôle politique pendant la Révolution française, notamment comme élu au Conseil des Cinq-Cents.

Document 1 : Cet extrait, situé au début du roman, décrit les réflexions du narrateur devant la tenue des Parisiens de l'an 2440 : tous les hommes s'habillent modestement, sans que des distinctions permettent de préciser le statut social des citoyens. C'est ici une critique de la société d'Ancien Régime, dans lequel le vêtement, très codifié, est un instrument de distinction sociale.

Document 2 : Cette gravure illustre le chapitre présenté en document 1. On y voit la date de 2440 écrite en caractères latins, mais aussi le narrateur âgé regardant les placets qui mettent en valeur les bienfaits de chacun des citoyens.

Réponses aux questions

Question 1 : Louis-Sébastien Mercier choisit de placer son récit dans le futur car c'est un moyen de critiquer le présent, tout en présentant une situation dans une réalité différente.

Question 2 : Les principales différences entre la situation de 1770 et celle de 2440 sont avant tout sociales. En effet, l'égalité entre les citoyens est la règle en 2440, et aucun signe extérieur ne permet de distinguer les différences sociales. De plus, dans le futur, chacun est jugé sur ses actes et non pas sur sa naissance et l'appartenance à un ordre.

Question 3 : Le récit de Mercier est une critique virulente de la société. En effet, la description d'une société égalitaire met en exergue l'inégalité de la société du XVIII^e siècle.

► Exercices Réaliser une carte mentale

La société française connaît des transformations et des tensions :

- Dans le monde rural :
 - Révoltes anti-fiscales.
 - Augmentation des rendements.
 - Amélioration de la condition paysanne.
- Dans le monde urbain :
 - Développement de la bourgeoisie.
 - Développement du commerce dans les ports français.
 - Disparités entre riches et pauvres à Paris notamment.

■ Sur la question des inégalités :

- Critique de la part de la paysannerie.
- Critique de la part des philosophes des Lumières.
- Critique de la part de la bourgeoisie.

■ À propos des priviléges de certains ordres :

- Critique de l'exemption des impôts par les Va-nu-pieds.
- Critique de la part de la bourgeoisie commerçante.
- Critique de la part des philosophes (voir Louis-Sébastien Mercier).

► Exercices Bac contrôle continu

1. Réponse à une question problématisée

Étape 7. Rédiger la conclusion

Le sujet : Quelles sont les transformations et blocages que connaît la société française à la fin du XVIII^e siècle ?

L'étape 1 consiste à analyser le sujet : Les termes à définir sont :

- société : ensemble organisé d'individus qui vivent ensemble et qui ont des relations.
- transformations : bouleversements, changements.
- blocages : résistances aux transformations et persistance des archaïsmes.

La limite spatiale du sujet est le royaume de France, et la limite chronologique est la fin du XVIII^e siècle, c'est-à-dire la période correspondant au début du règne de Louis XVI, soit 1774 jusqu'au début de la Révolution française en 1789.

L'étape 2 permet la construction du plan détaillé.

■ Introduction : À la fin du XVIII^e siècle, la société française est une société d'ordres héritée du Moyen Âge mais elle connaît de profondes mutations. Quels transformations et blocages connaît-elle à cette époque ?

■ Proposition de plan détaillé servant de support à la rédaction :

- I. Une société majoritairement rurale et archaïque
 - a. Une société paysanne dominée par la noblesse et le clergé
 - b. Des paysans vulnérables
 - c. Mais une lente amélioration de leurs conditions

II. Le dynamisme des sociétés urbaines

- a. Des villes qui gagnent des habitants
- b. Des villes dynamisées par les échanges
- c. Le développement de la bourgeoisie

III. Une société d'ordres remise en cause

- a. Des crispations sociales
- b. Une contestation des priviléges

L'étape 3 reprend des éléments déjà vus par les élèves, mais comme il s'agit d'une partie très difficile à réaliser, il semble nécessaire de reprendre la méthode. On peut insister sur l'ouverture qui n'est pas une vague question. On peut demander aux élèves de proposer une autre ouverture sur la place des machines et des techniques dans l'industrialisation au XIX^e siècle.

► Exercices Bac contrôle continu

2. Analyse d'un texte

L'objectif de cet exercice est de travailler sur un texte littéraire (qui a pu être étudié en cours de lettres modernes) mais qui est aussi une source historique.

Le document proposé est un extrait de la pièce de théâtre *Le Mariage de Figaro* écrite par Beaumarchais en 1784. Beaumarchais, de son vrai nom Pierre Augustin Caron, naît en

1732 dans une famille d'horlogers. Devenu lui-même horloger à l'âge de 20 ans, il se tourne cependant rapidement vers une carrière administrative en achetant des charges d'officiers. En 1761, il achète la charge de Secrétaire du roi, ce qui lui permet de devenir noble, et prend alors le nom de M. de Beaumarchais. Ce n'est qu'en 1767 qu'il commence une carrière de dramaturge. Dans ses pièces, on peut voir l'inspiration des idées des philosophes des Lumières. Lors de la révolution américaine, il crée une société fictive de commerce et de navigation afin d'acheminer de manière discrète les armes pour les *Insurgents*. Si *Le Barbier de Séville* en 1775 est une réussite, c'est *Le Mariage de Figaro* qui est son plus grand succès, et Beaumarchais est au sommet de sa carrière en 1784. Mal accueillie par la censure et par le roi lui-même, la pièce connaît un triomphe qui vaut cependant à son auteur d'être emprisonné quelques jours. Ce succès contribue à la diffusion des idées des Lumières. Sa popularité décroît ensuite, et il est soupçonné sous la Révolution de ne pas vouloir soutenir ostensiblement le mouvement révolutionnaire. Il meurt en 1796 après être rentré d'un exil forcé à Hambourg.

On peut lire avec profit l'analyse de Pierre-Yves Beaurepaire « *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, un révélateur social et politique » dans *La France des Lumières*, Belin, 2011, pp. 700 à 706.

Au XVIII^e siècle, la censure en France désigne l'ensemble des procédures de contrôle des ouvrages et autres publications exercé par la Librairie composée de censeurs. Deux formes de censure existent : la censure préalable avant la publication, et celle *a posteriori* qui interdit son impression. La France est ainsi une exception au sein de l'espace européen où la condamnation intervient seulement après la parution. Mais de nombreux moyens existent pour la contourner (impressions clandestines, parutions à l'étranger, publication anonyme).

La consigne : En vous appuyant sur vos connaissances pour éclairer le texte, montrez comment cet extrait du *Mariage de Figaro* est une critique sociale et révèle l'influence des Lumières.

La consigne doit permettre à l'élève d'analyser cet extrait en expliquant en quoi il est une critique sociale, mais aussi politique, de la France de Louis XVI au milieu des années 1780. Le terme « critique sociale » doit amener l'élève à reprendre les termes généraux de l'intitulé du chapitre, soit « tensions, mutations et crispations ». Le mot « Lumières » désigne le mouvement intellectuel et les idées du XVIII^e siècle qui s'interrogent sur la nature de l'homme et les rapports entre les individus, le pouvoir, la liberté, la question des abus, mais aussi les progrès de la connaissance et des sciences.

Aide pour construire l'analyse :

1. Cet extrait est révélateur de la structuration par ordres de la société française. Les premiers mots de l'extrait mettent bien cela en avant quand Figaro parle ainsi du comte Almaviva : « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! ». Beaumarchais fait référence à la noblesse, l'un des trois ordres qui composent la société à l'époque moderne, à côté du clergé et du tiers état. Il souligne aussi les priviléges accordés à cet ordre : richesse, appartenance à l'élite sociale et fonctions réservées. Quand Beaumarchais fait dire à Figaro : « Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître », c'est reconnaître la naissance comme l'un des principaux critères de distinction sociale. Le comte est aussi qualifié de « grand seigneur » ce qui peut montrer la domination de la noblesse sur la terre et donc les paysans. De

plus, le comte appartient à la haute noblesse qui se referme sur elle-même dans les années 1780. En effet, la noblesse souhaite empêcher le tiers état d'accéder aux fonctions les plus élevées. Ainsi, l'édit de Séjur de 1781 réserve les places d'officiers de l'armée aux seuls nobles. Seule la naissance permet donc de postuler ces fonctions.

2. Beaumarchais montre que la société française de la fin du XVIII^e siècle est « bloquée ». C'est à travers le personnage de Figaro que prend corps cette idée. Le personnage de Figaro, serviteur du comte, met en valeur les difficultés de la vie d'un individu issu du tiers état lorsqu'il dit : « Il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ». Pour caractériser les deux situations, Beaumarchais joue sur l'opposition. Il formule aussi une critique de la société qui ne reconnaît pas les talents de chaque individu quand Figaro met en avant sa formation (« J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie ») et qu'il veut « courir une carrière honnête, et partout [il est] repoussé ». Cette description est le symbole d'une société où l'ascension sociale ne fonctionne plus. La bourgeoisie se heurte de plus en plus aux priviléges de la noblesse.

3. À travers les paroles de Figaro, Beaumarchais fait la critique d'une presse contrôlée par le pouvoir par le biais de la censure. Il le fait en utilisant l'ironie en énumérant toutes les questions qu'il ne faut pas aborder afin de pouvoir être publié, allant de la politique à la morale en passant par les rapports sociaux et les spectacles (lignes 17-19). C'est-à-dire qu'il ne vaut finalement rien écrire pour ne pas être censuré. C'est la sévérité de la censure en France qui est dénoncée. Celle-ci est pour Beaumarchais le symbole d'un pouvoir peu sûr de lui et faible expliquant « que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits ». Cette analyse entre en résonance avec les idées des Lumières qui mettent en avant la liberté d'expression, mais aussi de manière générale la liberté individuelle.

Rédiger l'analyse :

Introduction : présenter le document et énoncer la consigne. Les trois axes donnés permettent de bâtir l'analyse, chacun correspondant à un paragraphe du développement.

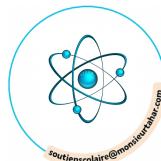
En conclusion, on peut expliquer que ces idées des Lumières (liberté, remise en question des priviléges) agitent la société française sous le règne de Louis XVI. Elles sont exprimées dans les cafés, les salons et la presse, permettant l'émergence d'une opinion publique.

Exercices Bac contrôle continu

3. Analyse de deux documents

L'exercice doit faire travailler l'élève sur la mise en relation deux documents complémentaires.

Nantes est, au XVIII^e siècle, l'une des villes portuaires les plus dynamiques de la façade atlantique. Ville de fond d'estuaire, Nantes s'affirme dès le XVII^e siècle comme un port majeur dans le commerce du royaume de France avec le Nouveau Monde. Son intégration dans les réseaux d'échanges transatlantiques (notamment le commerce avec les Antilles) est plus ancienne que celle des autres ports du royaume s'ouvrant sur l'océan. Le trafic colonial connaît une croissance très forte au XVIII^e siècle, il est multiplié par dix sur la période. Le port profite aussi du commerce nord-européen. À la fin du XVIII^e siècle, la ville est le premier port négrier de France. Ce dynamisme se lit dans la



croissance urbaine (la population double au XVIII^e siècle, atteignant les 80 000 habitants à la fin du siècle) et dans la topographie de la ville. Les quais s'étendent d'est en ouest montrant l'extension de la ville et l'emprise spatiale des infrastructures portuaires. Lieux du commerce, c'est aussi sur ces quais que les riches marchands et armateurs, comme les Espivent, qui dégagent des profits importants font construire leurs demeures.

Le **document 1** est une gravure de Nicolas Ozanne intitulée *Le Port de Nantes vu du chantier de construction de la fosse* datée de 1776. Nicolas Ozanne (1728-1791) est un ingénieur, dessinateur de marine et graveur. Il est au milieu du XVIII^e siècle dessinateur au dépôt des cartes et plans de la Marine. Il est aussi l'auteur de nombreuses planches représentant des vues de ports français.

Le **document 2** est un extrait de l'ouvrage *Voyages en France en 1787, 1788 et 1789* d'Arthur Young qui décrit la ville de Nantes à la fin du XVIII^e siècle. Savant et agronome anglais, Arthur Young (1741-1820) est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'agriculture et l'économie. Il réalise de nombreux voyages dans toute l'Europe (Irlande, Italie, Espagne et France). Ayant acquis une certaine renommée en Europe, il est admis à la Royal Society. Les récits de ses voyages en France donnent des informations précieuses sur la situation du royaume à la fin du XVIII^e siècle.

La consigne : en confrontant les deux documents et en les mettant en relation avec vos connaissances, montrez comment Nantes est une ville dynamique sur le plan commercial. Comment ce dynamisme se traduit-il dans l'urbanisme et la société nantaise ?

La consigne permet de guider de façon très précise le travail de l'élève. On distingue trois tâches après examen de la ponctuation, des mots de liaison et des verbes d'action. L'élève doit mobiliser ses connaissances sur le point de passage et d'ouverture « Les ports français et le développement de l'économie de plantation et de la traite » (manuel pages 262-263), Nantes étant le port français le plus important au XVIII^e siècle.

Aide pour construire l'analyse :

1. D'après les deux documents, Nantes est une ville dynamique sur le plan commercial. Ce sont les échanges commerciaux avec les « Indes occidentales », c'est-à-dire les Antilles, qui l'ont enrichie et en ont fait le principal port de la façade atlantique au XVIII^e siècle. Nantes tire en effet de grands bénéfices de la traite négrière (elle est le premier port négrier français) et du commerce colonial. Dans le document 1, Nicolas Ozanne représente ce dynamisme par le grand nombre de bateaux et l'extension des quais du port qui semblent ne pas avoir de fin, comme on peut le voir au fond de l'image. Dans le document 2, Arthur Young insiste sur la « prospérité » de la ville (ligne 10). Mais il précise aussi que le port de Nantes peut être en concurrence avec les ports anglais, l'Angleterre étant l'autre puissance maritime au XVIII^e siècle.

2. L'urbanisme révèle la puissance économique de la ville. Dans le document 2, Arthur Young donne une description de la ville en insistant sur « les nouveaux bâtiments », signes de cette prospérité et de ce dynamisme commercial. Il est ébloui par certains quartiers comme celui de la Comédie dont « toutes les rues se coupent à angles droits et leurs maisons sont bâties en pierre blanche ». Le document 1 exprime cette idée avec la représentation des bâtiments construits le long des quais, qui sont les demeures et hôtels particuliers des négociants et qui semblent dominer les quais.

3. Le dynamisme commercial se traduit dans la société nantaise par l'agitation de l'opinion publique qui s'intéresse aux idées nouvelles. Selon Arthur Young, « Nantes est aussi enflammée pour la cause de la liberté qu'aucune ville en France ; les conversations dont je suis témoin ici, prouvent quel grand changement s'est opéré dans les esprits des Français ». La question de la liberté est au cœur de cette effervescence culturelle. Le développement de « cet état d'esprit » dont parle Arthur Young, s'explique par l'émergence de la bourgeoisie marchande qui cherche une place dans la société de la fin du XVIII^e siècle. Enrichie, elle ne peut accéder à toutes les responsabilités et montre donc des crispations. Mais ce sont aussi les idées des Lumières qui se diffusent. La mention du « club de lecture » indique l'existence des lieux de sociabilité où les riches négociants peuvent débattre des idées nouvelles. Conclusion : Nantes est caractéristique des villes portuaires qui se développent et font émerger de nouvelles élites, qui révèlent les mutations de la société française à la fin du XVIII^e siècle.

